

**ETUDE ZOOLOGIQUE DES FOLLATERES¹
(DORENAZ et FULLY, Valais).**

**VI: LES GUEPES, POMPILES, SCOLIES ET MUTILLES
(Hymenoptera. Vespoidea, Pompilidae, Scolioidea
et Mutillidae)**

par Susanne Jungclaus Delarze et Raymond Delarze²

ZUSAMMENFASSUNG

**Zoologische Untersuchung der «Follatères» (Dorénaz und Fully, Wallis).
VI: Hymenoptera. Vespoidea, Pompilidae, Scolioidea und Mutillidae)**

Im Verlaufe des von 1987 bis 1990 ausgeführten Inventars wurden 24 Vespoidea (1 Masaridae, 14 Eumenidae, 9 Vespidae), 38 Pompiloidea und 10 Scolioidea gezählt. Unter den Wegwespen (Pompilidae) befinden sich 2 Arten, die nicht im Katalog der Schweizer Fauna (Wolf 1972) auftreten. Die Fauna sammelt sich an den am meisten besonnten Sektoren der Niederungen an. Der Abhang von Branson, thermophiler, ist reicher als derjenige des Mont Rosel. Im Sektor der Weinberge bleibt die Arten-Mannigfaltigkeit hoch; aber die Dichte der Populationen scheint abzunehmen. Auch scheinen die am meisten spezialisierten Arten, wie die Hyper-Parasiten, seit einem halben Jahrhundert zurückgegangen zu sein. Diese Anzeichen einer Degradierung sollten in die Zukunft verfolgt werden.

INTRODUCTION

Entre 1930 et 1965, Jacques DE BEAUMONT et ses collaborateurs du Musée zoologique de Lausanne ont fait d'importantes récoltes de Guêpes, Pompiles, Scolies et Mutilles aux Follatères. Ces groupes d'Hyménoptères sont typiques des milieux chauds et ensoleillés. Dans le cadre de l'inventaire des valeurs naturelles du site des Follatères, un

¹ Cette étude est financée conjointement par l'Office fédéral de l'Environnement, de la Forêt et du Paysage, par le Département de l'Environnement de l'Etat du Valais et par la Ligue suisse pour la protection de la nature.

² Institut de botanique systématique et de géobotanique, bâtiment de biologie, CH-1015 Lausanne.

échantillonnage des mêmes groupes a été effectué entre 1987 et 1989. Nous présentons ici les résultats de cet inventaire récent en le comparant aux données antérieures.

Les Vespoidea, ou guêpes véritables, se reconnaissent à leurs ailes pliées longitudinalement (Diploptères) et à l'échancrure du bord interne des yeux. Ce groupe comporte 3 familles: les Masarides, les Euménides et les Vespides.

Les Masarides sont des petites guêpes solitaires trapues se nourrissant uniquement de nectar et de pollen. Elles nichent dans des cellules tubuliformes en mortier construites sur un support quelconque. Les larves y passent l'hiver. Les Euménides sont des guêpes solitaires nichant dans des tiges (rubicoles) et des galles ou dans des galeries (terricoles). Les cellules sont globuleuses. Les adultes butinent, mais alimentent leur progéniture avec des proies spécifiques paralysées à l'aide de leur aiguillon; les larves passent l'hiver. Les Vespides sont pour la plupart des guêpes sociales ou des parasites sociaux. Les sociétés sont annuelles et construisent des nids de «papier» préparé à l'aide de fibres de végétaux secs et d'eau. Les larves sont nourries tout au long de leur développement avec des proies non spécifiques déchiquetées et déjà broyées. Seules les reines fécondées passent l'hiver. Chez les parasites sociaux, la femelle usurpe la place de sa reine-hôte (dans de rares cas elles cohabitent) et pond ses oeufs dans des cellules préparées et soignées par les ouvrières du nid.

En Suisse, on connaît 1 espèce de Masaride, 42 espèces d'Euménides et 19 espèces de Vespides.

Les **Pompiles** forment une famille homogène par leur morphologie et leur biologie. A l'exception de quelques parasites d'autres Pompiles, ce sont des prédateurs parasitoïdes, qui alimentent leurs larves avec des Arachnides paralysés. On les reconnaît aisément à leur manière d'explorer le sol à la recherche de leurs proies, d'une démarche nerveuse entrecoupée de fréquents mouvements d'aile saccadés. Contrairement aux Sphécides, ce sont souvent de piètres fouisseurs: il se contentent pour la plupart de crevasses naturelles du sol pour y entreposer leur proie et leur progéniture.

On compte environ 120 espèces de Pompiles en Suisse (WOLF 1972), la plupart n'étant connues que des régions les plus chaudes du pays (Tessin, Grisons, Valais et bassin lémanique). On les rencontre surtout dans les endroits ouverts et ensoleillés.

Les **Scolies** sont des parasites de Coléoptères lamellicornes. Les espèces indigènes s'attaquent aux vers blancs de divers hannetons et cétoines. Les adultes sont armés de fortes pattes fouisseuses, qui leur permettent de rechercher leurs proies dans le sol ou dans le bois pourri. On trouve en général les adultes pendant les journées chaudes d'été, sur les fleurs. On compte en Suisse une dizaine de Scolies au sens large

(Scoliidae, Méthocidae et Tiphiidae). Les **Mutilles**, apparentés aux Scolies, parasitent quant à eux divers groupes d'Hyménoptères, principalement les Apoidea et les Sphecoidea. Les femelles sont toujours aptères, et courent sur le sol comme des fourmis, avec lesquelles un oeil distrait peut les confondre. On trouve également en Suisse une dizaine de Mutilles au sens large (Mutillidae, Myrmosidae).

MÉTHODES

Le plan d'échantillonnage a respecté le découpage du site en 5 secteurs (DELARZE 1991):

- I: vignoble de Branson
- II: pelouses steppiques et bosquets au dessus des vignes de Branson
- IV: zone alluviale du pied de coteau
- V: pelouses rocheuses et pâturage du Mont Rosel

Le secteur III, forestier, n'a livré que quelques individus d'espèces communes et l'échantillonnage n'y a pas été poursuivi. La plupart des individus ont été récoltés par chasse à vue, notamment aux endroits où des concentrations de guêpes peuvent être observées, comme les points d'eau où les Vespides cherchent le liquide nécessaire à la fabrication des nids, les talus de loess favorables à la nidification des espèces fouisseuses, et les fleurs en ombelles, particulièrement fréquentées. Les pièges Barber ont aussi livré un certain nombre de Pompiles, de Scolies et de Mutilles.

Mis à part quelques espèces aisément identifiables sur le terrain, les animaux ont été systématiquement récoltés et montés. Les Vespoidea ont été déterminés grâce aux faunes de GUIGLA (1972) et BERLAND (1925) et contrôlées avec la collection du Musée zoologique de Lausanne. La détermination des Pompiles a été faite à l'aide de la faune de Suisse (WOLF 1972). Les Mutilles et Scolies ont été identifiés à l'aide de BERLAND (1925) et de SCHMIEDEKNECHT (1930). R.WAHIS a vérifié les Pompiles récoltés en 1987 et 1988. Les Mutilles ont été contrôlés par B.PETERSEN. Par contre, les Scolies n'ont pas été vérifiés par un spécialiste; certains doutes subsistent quant à la détermination spécifique des *Typhia*.

RÉSULTATS

Nous avons déterminé 239 Vespoidea appartenant à 24 espèces, dont 1 Masaride, 14 Euménides et 9 Vespides (Tab.1). Ce groupe est nettement mieux représenté sur le coteau de Branson (secteurs I et II) que sur celui

du Rosel (secteur IV et V). Euménides et Masaride sont pratiquement absents du côté Rosel. Sur le coteau de Branson, le vignoble (secteur I) abrite autant d'espèces que les steppes distantes des activités humaines (secteur II). Les densités de populations sont également importantes dans ces deux secteurs, alors qu'elles sont plus faibles de l'autre côté du coude du Rhône (Fig.1).

219 Pompiles appartenant à 38 espèces ont été récoltés (Tab.1). C'est de juin à septembre que les prises sont les plus importantes, et la diversité spécifique maximale s'observe en juin. Seules quelques espèces n'ont été vues qu'en automne: *Aporus unicolor*, *Arachnospila trivialis*, *Cryptocheilus elegans*, *Eoferreola rhombica*, *Priocnemis schiodtei* et *Tachyagetes filicornis*, quoique la littérature ne les donne pas comme espèces tardives. Contrairement aux Sphécides, qui se concentrent sur des sites de nidification favorables, les Pompiles sont très dispersés et il est rare qu'on voie plus d'un individu à la fois. Cela est certainement lié au fait que la plupart des Pompiles ne doivent pas creuser un terrier. Comme dans le cas des Vespoides, le coteau de Branson est nettement plus riche en Pompiles que celui du Rosel. Les pelouses (secteurs II, V) sont plus peuplées que les milieux ouverts du pied du coteau (secteurs I, IV), mais ne comptent pas plus d'espèces (Fig.1).

5 espèces de Scolies (18 individus) et 5 espèces de Mutilles (11 individus) ont été récoltées. Les faibles effectifs montrent bien la difficulté d'échantillonnage et la rareté des espèces. La plupart des observations ont eu lieu au cours des mois les plus chauds, soit juillet et août, surtout dans les secteurs I et II, les plus ensoleillés (Fig.1).

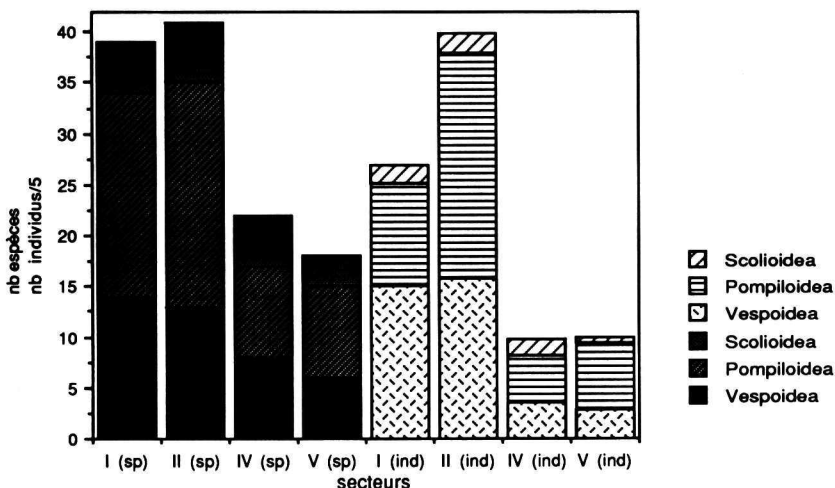


Fig. 1. Répartition des espèces et effectifs par secteur.

Evolution de la faune

L'analyse qui suit repose sur la comparaison de nos observations avec les données des musées (principalement Musée zoologique cantonal de Lausanne, où sont déposées les récoltes de DE BEAUMONT et ses collaborateurs).

33 espèces de Vespoidea ont été récoltées aux Follatères par l'équipe de DE BEAUMONT, principalement entre 1935 et 1960: 1 Masaride, 20 Euménides et 12 Vespides; Parmi ces espèces, 11 Euménides et 5 Vespides (parasites) n'ont pas été retrouvées entre 1987 et 1989. Ceci peut être dû à un changement des conditions environnementales, mais aussi en partie à un échantillonnage insuffisant, notamment dans le cas des parasites (Vespides), dont les effectifs sont toujours faibles et qui ne quittent guère le nid de l'hôte (DE BEAUMONT 1944). Nous ne sommes pas parvenus à visiter un grand nombre de nids, ceux-ci étant le plus souvent inaccessibles (intérieur des cabanons de vignes et des murs de pierres sèches).

Par contre, nous avons récolté aux Follatères 6 espèces qui semblent avoir échappé à DE BEAUMONT. Cependant, FREY-GESSNER (1894) signale toutes ces espèces dans les «parties chaudes du Valais» ou même dans la région de Martigny. Elles étaient donc certainement déjà présentes aux Follatères au début du siècle, peut-être en moindre abondance.

Le nombre moyen d'espèces de **Pompiles** notées au cours de 1, 2 et 3 années de récolte est respectivement de 18.3, 28.3 et 38. A part quelques espèces communes (*Arachnospila minutula*, *Cryptocheilus notatus*, *Pryocnemis minuta*, *P. pusilla*, *P. vulgaris*), les effectifs par espèce sont très faibles, et beaucoup ont sans doute échappé à l'échantillonnage. Il est impossible d'évaluer le nombre d'espèces présentes aux Follatères, mais il doit nettement dépasser la cinquantaine.

La comparaison avec les observations anciennes (Tab.1) fait apparaître 9 espèces nouvelles pour la région de Martigny (dont deux semblent nouvelles pour la Suisse: *Aporus unicolor* et *Evagetes elongatus*), et 24 espèces non retrouvées dans ce secteur (dont 14 avaient été récoltées dans la région des Follatères au sens strict). Compte tenu des difficultés que rencontre l'échantillonnage des Pompiles, ces variations observées ne permettent pas de tirer de conclusion définitive sur l'évolution de la faune. Pourtant, il est frappant de noter que les espèces les plus fréquentes dans nos captures ne sont pas spécialement abondantes dans les collections anciennes. D'autre part, des espèces récoltées presque chaque année autrefois nous ont échappé. C'est le cas pour les *Evagetes*, genre parasitant d'autres Pompiles, et peut-être de ce fait plus sensible à une perturbation de la pyramide alimentaire.

Fluctuations naturelles des populations ou remplacement progressif des plus sensibles par les plus robustes? La question reste posée.

Scolies et Mutilles sont des spécialistes toujours rares et difficiles à échantillonner. Les indications qu'ils donnent sont d'ordre qualitatif. Ces insectes dépendent directement de leur proies spécifiques: ainsi on n'a plus observé *Elis sexmaculata* (Scoliidae), récoltée assez souvent avant 1950; cette espèce est liée aux Hanneçons du genre *Anoxia*, qui n'a lui non plus pas été retrouvé. En revanche, certaines espèces qu'on croyait disparues (*Scolia hirta*, voir AUBERT 1984) sont encore présentes, mais en petit nombre, et jamais à l'intérieur du vignoble (les observations du secteur I proviennent des lisières avec le secteur II).

Exigences écologiques locales

La plus grande abondance constatée sur le coteau de Branson confirme que les Hyménoptères étudiés recherchent en majorité des milieux ouverts très chauds et ensoleillés. La diversité d'espèces trouvées dans le vignoble (secteur I) montre que les activités humaines créent des biotopes favorables à beaucoup de guêpes sur le bas coteau.

Ainsi, les Vespides trouvent dans le vignoble les matériaux (fibres de bois, points d'eau) et les sites favorables pour nicher: trous dans le sol, dans de vieux troncs d'arbres ou infractuosités dans les éboulis ou les murs de pierre. Les Polistes ont trouvé un site idéal (chaud et sec) sous les toits de tôle des cabanons de vigne.

De même, les Euménides colonisent des talus ou sentiers de terre nue (terricoles) et des fourrés (*Sambucus*, *Rosa*, etc) au voisinage des biotopes où vivent leurs proies spécifiques (chenilles de Microlépidoptères et Pyralides, larves de Coléoptères).

Pourtant, les densités de populations sont nettement plus faibles dans la partie basse du coteau, sauf pour les guêpes généralistes (Vespidae). La nette différence de densités observée pour les Pompiles entre les secteurs I et II (Fig.1) pourrait bien être liée à une dégradation de la qualité chimique de l'environnement dans le vignoble de Branson.

Les Pompiles présentent une valeur diagnostique particulière, de par leur situation à l'extrémité de la chaîne trophique, étant des chasseurs obligatoires d'Araignées, elles-mêmes prédatrices. N'étant pas liés à d'autres facteurs-clés très ponctuels, comme des sites de nidification, ils peuvent être utilisés pour évaluer la diversité et l'état de conservation général de la pyramide alimentaire dans les milieux ouverts. Ce sont donc des indicateurs de la qualité d'ensemble des biotopes.

C'est également le cas pour les Mutilles, qui sont peu mobiles (grande difficulté à recoloniser des milieux perturbés) et vivent souvent aux

dépens d'espèces elles-mêmes parasitoïdes et fragiles (Sphécides). On peut donc considérer ce groupe comme un indicateur de milieux préservés et de grande valeur biologique. La rareté générale des Mutilles (Fig. 1, Tab. 1) rend cependant les comparaisons entre secteurs plus délicates.

CONCLUSION

Bien que les guêpes puissent occasionnellement causer des dégâts aux cultures fruitières environnantes, elles jouent également un rôle important en empêchant la prolifération d'insectes nuisibles aux cultures. L'écologie des guêpes est assez variée, mais elles sont souvent favorisées par des structures créées par l'homme: murs de pierres sèches, talus terreux, tas de bois, etc. Pour assurer le maintien de la diversité actuelle, il est souhaitable de conserver ces éléments encore bien représentés sur la coteau de Branson.

Les Pompiles comptent probablement plus de 50 espèces aux Follatères, principalement dans les milieux ouverts du coteau de Branson. La plupart des espèces ont des populations dispersées et peu abondantes. Leur spécialisation rend ces insectes parasitoïdes très vulnérables aux perturbations du milieu.

La présence de 10 espèces de Mutilles et de Scolies aux Follatères renforce l'image d'un écosystème encore remarquablement structuré, et comportant des chaînes trophiques complexes et fragiles.

Des indices d'une dégradation du peuplement de «guêpes» des Follatères existent pourtant: régression des espèces (hyper-)parasites, populations clairsemées dans le secteur du vignoble. Les faibles effectifs rendent certes difficile l'utilisation de ces groupes d'Hyménoptères pour le suivi des populations. Mais un pointage régulier de la diversité des espèces s'avérera très intéressant, du fait qu'il s'agit de bioindicateurs de la qualité d'ensemble des milieux ouverts, peu dépendants de facteurs-clés ponctuels, au contraire des Sphécides, et situés en bout de chaîne trophique.

RÉSUMÉ

Jungclauss S. et R. Delarze: Etude zoologique des Follatères (Dorénaz et Fully, Valais).

VI: Les guêpes, pompiles, scolies et mutilles (Hymenoptera. Vespoidea, Pompilidae, Scolioidea et Mutillidae). Bull. Murithienne 110 (1992): 69-80.

Au cours d'un inventaire effectué entre 1987 et 1990, 24 Vespoidea (1 Masaridae, 14 Eumenidae, 9 Vespidae), 38 Pompiloidea et 10 Scolioidea ont été recensés. Parmi les Pompiles, 2 espèces ne figurent pas dans le catalogue de la faune suisse (WOLF 1972). La faune se concentre sur les secteurs les plus ensoleillés de basse altitude. Le coteau de Branson, plus thermophile, est plus riche que le Mont Rosel. Dans le secteur du vignoble, la diversité spécifique reste élevée, mais la densité des populations semble décliner. D'autre part, les espèces les plus spécialisées, telles que les hyperparasites, semblent avoir régressé depuis un demi-siècle. Ces indices de dégradation devraient être suivis dans le futur.

Remerciements

R. Wahis et B. Petersen ont eu l'amabilité de contrôler la détermination d'une partie de notre matériel. P. Goeldlin et M. Sartori nous ont grandement facilité la consultation des riches collections du Musée zoologique cantonal de Lausanne. Qu'ils soient chaleureusement remerciés de leur aide.

Bibliographie

- AUBERT, J. 1984. Les Follatères, hier et aujourd'hui. *Bull. Murith.* 100 (1983): 111-116.
- BERLAND, L. 1925. Hyménoptères vespiformes I. *Faune de France* 10. P. Lechevallier, Paris.
- DE BEAUMONT, J. 1944. Les guêpes (*Vespa* L. sl.) de la Suisse. *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 62: 329-362.
- DEBEAUMONT, J. 1945. Observations sur les Polistes parasites de la Suisse. *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 62: 439-455.
- DELARZE, R. 1991. Etude zoologique des Follatères (Dorénaz et Fully, Valais). I: Description du dispositif d'observation. *Bull. Murith.* 108: 71-78.
- KEMPER, H. et al, 1967. Die sozialen Faltenwespen Mitteleuropas P. Parey, Berlin.
- BERLAND, L. 1925. Faune de France, 10, Hyménoptères Vespiformes I. P. Lechevallier, Paris.
- SCHMIEDEKNECHT, O. 1930. Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas. Fischer, Jena.
- FREY-GESSNER, E. 1894. Tables analytiques pour la détermination des Hyménoptères du Valais, famille XV Vespidae. *Bull. Murith.* 3: 24-93.
- GUIGLA D., 1972. Les Guêpes sociales d'Europe occidentale et septentrionale. Masson, Paris.
- SCHMIEDEKNECHT, O. 1930. Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas. Fischer, Jena.
- SPRADBERY, J.P. 1973. Wasps, An account of the biology and natural history of solitary and social wasps. Biology Series, Sidwick et Jackson, London.
- WOLF, H. 1972. Hymenoptera Pompilidae. *Insecta Helvetica*, Fauna 5. Fotorotar, Zürich.

TABEAU 1 :
VESPOIDEA, POMPILOIDEA ET SCOLIOIDEA DES FOLLATERES

DONNEES RECENTES (1980-1989)

- I** secteur des vignes de Branson
II secteur de la «garide» de Branson
IV secteur des alluvions du Rosel
V secteur du coteau du Rosel
Σ somme des observations récentes (incl. observations d'autres secteurs, comme Jeur brûlée, Mayen Loton, etc.)

DONNEES ANCIENNES (antérieures à 1970)

Abondance en Valais (VS) et en Suisse (CH) (données disponibles seulement pour les Pompiles; d'après Wolf 1972):

- =pas mentionné, RRR=extrêmement rare ; RR= très rare ; R=rare ; AR=assez rare; AC=assez commun ; C=commun .

Dates:données des musées de Genève de Lausanne concernant Les Follatères, Branson et le Mt Rosel (entre parenthèses, données de Dorénaz, Fully, Martigny).

+ = étiquette sans date; 33-37: séquence continue entre ces deux dates; 33...37: séquence discontinue.

Espèce	Données récentes				Données anciennes	
	I	II	IV	V	Σ VS/CH	dates
VESPOIDEA (GUEPES)						
Celonites abbreviatus VILLERS	1	1	.	.	2	(1930,32,33,34) 35 (36,40) 42
Eumenes arbustorum PANZER	.	1	.	.	1	(1931) 32-36 (38...43) 46...59
Eumenes pomiformis FABR. sl.	11	4	1	2	18	1887 (96) 1928...40 (41...45) 46...64
Eumenes dubius SAUSS.	(+,1933,34,43,46)49,61
Leptopolistes bischoffi (WEYR.)	1933,34,40
Metavespula silvestris (SCOPOLI)	2	2	.	4	9	1932,34,37,40,61
Odynerus callosus THOMSON	2	5	.	.	8	1930,31,33,34,54
Odynerus curictensis BL.	(1936,39)64
Odynerus dantici ROSSI	1	Locarno
Odynerus delphinalis GIR.	1	.	.	1	4	1964
Odynerus dentisquama THOMSON	1	3	1	1	8	(1930,33,34,38)47(53)59,60
Odynerus dubius SAUSS	(1873,86,96,1933,34)35(36,39)40
Odynerus floricola SAUSS.	(1931,32,34,35,43)
Odynerus herrichi SAUSS.	1933,35,34(39,43)
Odynerus lativentris SAUSS.	(1948)
Odynerus oiventris WESMAEL	1	.	.	.	3	1932(34,36,38,39)59,62
Odynerus parietinus L.	.	1	.	.	1	Verbier
Odynerus parietum L.	7	2	.	.	11	(1931-34)35(39,43)49(53,56)59...64
Odynerus parvulus LEPELETIER	(1934,38)39,59,61
Odynerus reniformis L.	1	2	.	.	3	Verbier
Odynerus scoticus CURT.	(1934)
Odynerus timidus SAUSS.	1	.	.	.	1	VD,GE

Odynerus trifasciatus FABR.	1	Saxon
Odynerus xanthomelas H.-S.	.	1	1	.	2	(1934)59
Paravespula germanica (FABR.).	.	.	1	.	1	1931,32
Paravespula vulgaris (L.)	4	5	4	.	19	1934
Polistes biglumis bimacul.(G.in F.)	.	.	1	.	1	1932,33,34,36
Polistes gallicus (L.)	41	50	8	5	137	1932,33,34,35,38
Polistes nimpha (CHRIST.)	.	2	.	.	2	1933
Pseudovespula omissa (BISCHOFF)	1934
Pseudovespula saxonica (FABR.)	.	.	.	1	1	Charrat
Pterochilus phaleratus PANZER	(1933)35(38)47,62
Sulcopolistes atrimandibularis (ZIM.)	1936,39
Sulcopolistes semenowi (MORAW)	1932,33,34,35,36,43,47
Symmorphus bifaciatus (L.)	(1932,38)
Symmorphus gracilis BRULLE	1	.	.	.	1	(1930)36
Symmorphus sinuatus FABR.	1934
Vespa crabro L.	1	(Bex)
Vespula austriaca (PANZER)	(1928)32,34,56
Vespula rufa (L.)	1	.	1	.	2	1932,34
Espèces	14	13	8	6	24	[+ 12 (16) non retrouvées]

TABLEAU 1 (cont.)

Espèce	Données récentes					Données anciennes	
	I	II	IV	V	Σ	VS/CH	dates
POMPILOIDEA (POMPILES)							
Agenioideus sericeus (LIND.)	.	.	1	.	1	R/RR	(1930)
Agenioideus cinctellus (SPIN.)	-	AC/AC	(1940)
Agenioideus nubecula COSTA	.	1	.	.	1	AC/AR	(1933 34 36)
Anoplius caviventris AURIVILL.	-	AR/R	(1933)
Anoplius infuscatus LIND.	.	1	.	.	1	C/C	1930 32 33 34 35 36 46 47
Anoplius nigerrimus (SCOP.)	.	1	1	.	2	C/C	(1932 33 34) 35 (36)
Anoplius viaticus (DAHLB.)	1	.	.	.	1	C/C	(1915 33) 34 (35) 36 (38) 40 55
Aporinellus sexmaculatus SPIN.	4	.	.	.	4	AC/-	1932 33 (34) 35 36 38 (40)
Aporus femoralis (LIND.)	.	2	.	.	2	AC/AR	1932-36 43 (45) 49 60 61
Aporus unicolor SPIN.	.	1	.	.	1	-/-	NOUVEAU POUR LA SUISSE ?
Arachnospila abnormis (DAHLB.)	-	AR/R	(1946)
Arachnospila alpivaga KOHL	.	2	.	.	2	R/R	(Vercorin)
Arachnospila anceps WESM.	1	.	.	.	1	C/C	(1932 33 35)
Arachnospila ausa TOURN.	1	2	.	.	3	RR/-	-
Arachnospila consobrina (DAHLB.)	-	R/RR	(1935)
Arachnospila fuscomarginata THOM.	2	1	.	.	3	AR/R	(1930) 32-36 (37) 47
Arachnospila minutula (DAHLB.)	2	4	1	3	10	C/C	1932 33 (34 35) 36
Arachnospila opinata (TOURN.)	2	.	.	.	2	R/RR	(1932) 33 (36)

Arachnospila pseudabnormis WOLF	1	3	.	.	4	AC/AC	(1934 40)
Arachnospila rufa HAUPT	1	1	.	.	2	R/R	1939
Arachnospila silvana (KOHL)	2	.	.	.	2	RR/-	(1930 36 39) 42
Arachnospila sogdiana (HAUPT)	-	AR/-	1930 32
Arachnospila spissa SCHIODTE	.	1	1	.	2	C/C	(1930) 47
Arachnospila trivialis DAHLB.	2	.	.	.	2	C/CC	(1930-32 34) 35 36 (45 46) 47
Arachnospila wesmaeli THOMS.	-	RRR/-	(1936)
Arachnotheutes rufithorax HAUPT	-	R/RR	1933 34 36 (39 45) 64
Auplopus albifrons DALMAN	.	1	.	.	1	AR/R	1932 (34) 35 36 (40) 59
Auplopus carbonarius (SCOP.)	.	1	.	1	2	AC/AC	(1932 34 36) 59
Auplopus rectus (HAUPT)	-	RR/-	(1933)
Batozonellus lacerticida (PALLAS)	-	R/-	1936 37 39 (40)
Ceropales albicinctus ROSSI	-	AR/R	(1933 34) 35 36 40 42 (43 45)
Ceropales maculatus F.	-	C/C	1932 34 35 (36) 47
Ceropales variegatus F.	-	AC/AR	(1932 35) 36
Cryptocheilus elegans (SPIN.)	.	1	.	.	1	R/-	1932 (34) 35 (36) 60
Cryptocheilus notatus ROSSI	19	41	13	14	87	AC/AC	1930 (32) 33 34 35 36 39
Dipogon bifasciatus GEOFFR.	.	.	.	1	1	RR/-	-
Dipogon variegatus (L.)	2	.	.	2	4	C/AC	1930 (34 38) 59
Eoferreola rhombica (CHRIST)	1	.	.	.	1	AR/R	1933 34 35 36 39 40 47
Epysiron gallicus TOURN.	-	R/R	1923 (30 32 34) 35 36 (38) 39
Epysiron ordinarius PRIES	-	AC/AC	(1931 32 34) 35 (36-40 45) 47
Epysiron rufipes (L.)	-	C/AC	(1939 40)
Evagetes contemptus TOURN.	-	AR/RR	(1932 34 35 36) 40
Evagetes dubius (LIND.)	1	.	.	.	1	AR/RR	1932 36
Evagetes elongatus LEP.	1	.	.	.	1	-/-	NOUVEAU POUR LA SUISSE ?
Evagetes littoralis (WESMAEL)	-	RRR/-	(1932 36 39 43) 47 61 64
Evagetes magretii KOHL	-	AC/R	(1932 33) 34-37) 38 (40)
Evagetes pilosellus WSM.	-	AR/RR	(1934 35) 36 (39 40 46) 61
Evagetes subglaber (HAUPT)	-	RRR/-	(19 33) 35 (36) 37 (39 42)
Evagetes subnudus (HAUPT)	-	RRR/-	(1936)
Ferreola diffinis (LEP.)	-	A/RR	(1936)
Homonotus sanguinolentus (F.)	.	1	.	.	1	R/R	(1934 35 36 40 45) 59
Pedinaspis sp?	1	.	.	.	1	.	.
Priocnemis exaltata F.	.	.	1	.	1	C/C	(1932) 36
Priocnemis femoralis (DAHLB.)	-	C/C	1932 (34 42)
Priocnemis hyalinata F.	.	.	1	.	1	AR/R	1932 (33 34)
Priocnemis minuta (LIND.)	.	18	.	2	20	R/RR	-
Priocnemis perturbator (HARRIS)	-	C/C	(1915, Cerutti)
Priocnemis pusilla SCHIODTE	1	20	1	5	27	AC/AC	(1932 35) 59 64
Priocnemis schiodtei HAUPT	.	3	.	.	3	C/C	(Verbier)
Priocnemis susterai HAUPT	.	1	.	2	3	C/AC	(1934)
Priocnemis vulgaris DUFOUR	3	4	3	3	13	C/C	1932 34 35 (36) 62
Tachyagetes filicornis (TOURN.)	3	.	.	.	3	R/RR	-
Espèces	20	22	9	9	38	[+ 14 (24) non retrouvées]	

TABLEAU 1 (cont.)

Espèce	Données récentes					Données anciennes	
	I	II	IV	V	Σ	VS/CH	dates
SCOLIOIDEA							
(SCOLIES)							
<i>Elis sexmaculata</i> (MÜLL.)					-		1890 (1896, 1933,36) 48,49
<i>Methoca ichneumoides</i> LATR.					-		(1939) 61
<i>Scolia hirta</i> SCHRANK	3	1	.	.	4		(1926...31) 32 (33) 34...47
<i>Scolia quadripunctata</i> F.	.	1	.	.	1	-	
<i>Tiphia</i> cf. <i>lepeletieri</i> BERLAND	1	.	.	.	1	-	
<i>Tiphia</i> cf. <i>ruficornis</i> KLUG	1	1	1	.	3		1933,34,35,36,(42) 47 (48)
<i>Tiphia femorata</i> F.	1	3	4	1	9		(1930) 32-34 (35,45) 47,49
<i>Tiphia minuta</i> LIND.					-		(1935,39)
(MUTILLES)							
<i>Dasylabris maura</i> L.	.	.	.	1	1		(1931-33) 34 (35) 36 (39,47) 62
<i>Mutilla europaea</i> L.					-		1940
<i>Myrmilla calva</i> VILL.	.	1	1	1	3		(1930,31,32) 34
<i>Myrmosa melanocephala</i> F.	.	.	1	.	1		1939
<i>Smycromyrme bimaculata</i> (JURINE)					-		(1932) 60
<i>Smycromyrme halensis</i> F.					-		1932, 34
<i>Smycromyrme rufipes</i> F.	3	.	.	.	3		(1931,32) 33 (35,36,38,43,46)
<i>Smycromyrme subcomata</i> WESM.	.	2	1	.	3		-
Espèces	5	6	5	3	10		[+ 5 (8) non retrouvées]